

## Fiche no. 10 : **METGE Marius Léopold Alexandre**

### Etat civil :

Né le 01/01/1882 aux Radels, commune d'Aussac.

Fils de METGE Jean Baptiste et de VIGUIER Julie.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, naissances 18è3-1882, page 27)

Marié le 18/05/1908 à GAYRAL Eugénie Rosa, née à Rajolis commune de Cadalen et domiciliée à Fénols.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, mariages 1903-1912, page 22)

Propriétaire cultivateur.

### Matricule militaire :

Matricule de recrutement 1386, classe 1902.

Signalement : yeux marron noirs, taille 1.59 m.

(AD81: Matricules militaire, recherche : metge marius léopold )

### Unité :

Incorporé au 158<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 16/11/1903, en disponibilité le 18/07/1906. Appelé le 2/08/1914, passé au Dépôt des isolés Coloniaux le 13/10/1914, passé au 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc le 10/10/1915, passé au 2<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale le 13/02/1916 sur proposition de la commission de réforme de Cherbourg pour plaie ancienne au gros orteil gauche avec cicatrice douloureuse (suite blessure de guerre du 27/04/1915), 63<sup>e</sup> batterie, 2<sup>e</sup> canonier servant, soldat de 2<sup>e</sup> classe.

### Décès :

Décédé à l'âge de 35 ans le 24/07/1917 à Soissons (02), Ambulance 237, de suites de blessures par de nombreux éclats d'obus le 22/07/1917.

### Inhumation :



Inhumé initialement au cimetière civil de Soissons tombe E 649, puis transféré à la nécropole nationale de Crouy (02).

◀ Tombe 126, carré E.

### Acte de décès :

Transcription aux actes de décès le 16/12/1917 par A Soulié, maire d'Aussac.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1913-1922, page 12)

## Famille :

Jean Baptiste	(°1855 – )
X 1880 (Aussac) VIGUIER Julie	(°1866 – †1906)
<u>Marius Léopold Alexandre</u>	(°1882 – †1917)
X 1908 (Aussac) GAYRAL Eugénie Rosa	(°1884 – )
Irénée Julien, pupille de la nation	(°1910 – †1995)
Basile Emile Albert (voir Fiche no. 3)	(°1884 – †1914)

## Contexte historique :

La bataille du Chemin des Dames, seconde bataille de l'Aisne ou « offensive Nivelles » commence le 16 avril 1917 à 6 h du matin par la tentative française de rupture du front allemand entre Soissons et Reims vers Laon, sous les ordres du général Nivelles : « L'heure est venue, confiance, courage et vive la France ! ». La bataille se prolonge jusqu'au 24 octobre 1917 avec des résultats stratégiques discutés et de très lourdes pertes humaines dans les deux camps.

*Historique sommaire du 2<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la campagne de 1914-1918 (extrait) : Des Vosges au Chemin-des-Dames*

*« ...Le 11 juin [1917], la 3<sup>e</sup> DIC prend la défense du secteur de Dannemarie où le 2<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale empêche quelques coups de main ennemis et appuie les nôtres jusqu'au 15 juillet où elle est mise en réserve dans la région de Montbéliard pour être embarquée le 20 juillet, en chemin de fer, à destination de l'Aisne.*

*Concentré dans la région de Fismes (X<sup>e</sup> armée), le 2<sup>e</sup> RAC est alerté, dans la nuit du 25 au 26 juillet pour venir appuyer une contre-attaque du III<sup>e</sup> CA sur le Chemin-des-Dames, poteau d'Aillés, monument d'Hurtebise.*



*Défilé du 2<sup>e</sup> RAC basé à Cherbourg*

*Le 2<sup>e</sup> RAC prend position le 26 juillet dans la région de Jumigny et appuie, depuis cette époque, et jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre inclus, les attaques successives de la 158<sup>e</sup> DI, de la 6<sup>e</sup> DI, de la 3<sup>e</sup> DIC et de la 151<sup>e</sup> DI, tout en subissant de puissants tirs de destruction et de nombreux tirs à obus toxiques. Malgré de lourdes pertes, le 2<sup>e</sup> RAC contribue [...] sur le plateau*

*au nord d'Ailles au rétablissement de notre situation et à la prise des tranchées Winterberg, d'Ems et de Libourne, ainsi qu'à la prise du monument d'Hurtebise et des observatoires du plateau du Chemin-des-Dames, très chaudement disputés par l'ennemi... »*

## Fiche no. 11 : CATALO Firmin Jean Auguste

### Etat civil :

Né le 16/08/1890 à Riombert, commune de Missècle (81).  
Fils de CATALO Jean Louis et de VAYSSIERES Justine.  
Cultivateur, célibataire, domicilié à Aussac.  
(AD81: Missècle, actes d'état civil, naissances 1883-1895, page 28)

### Matricule militaire :

Matricule de recrutement : 1009, classe 1910.  
Signalement : cheveux blond moyen, yeux bleu clair, taille 1.62 m.  
Degré d'instruction générale : 3 (instruction primaire plus développée).  
Au 8/10/1912 habite chez Bounes à la Plaine, commune de Fénols (81).  
(AD81: Matricules militaire, recherche : catalo firmin ).

### Unité :

Incorporé au 122<sup>e</sup> RI de Rodez en octobre 1911, réformé temporaire en 1912 pour rhumatisme, affecté à la réserve du 122<sup>e</sup> RI en 1913. Rappelé le 3/08/1914, caporal le 23/07/1915, passé au 154<sup>e</sup> RI le 27/06/1916, matricule 04755.  
Blessé le 18/08/1914 en Lorraine d'une balle au pied, et en octobre 1915 à Tahure d'une plaie à la fesse droite par balle. Chef de pièce courageux, a fait preuve de sang froid et d'initiative au feu. Médaille militaire à titre posthume.

### Décès :

Disparu à Louvemont, Côte du Poivre, nord de Verdun (55) à l'âge de 27 ans le 20/08/1917 ; déclaré décédé par jugement du tribunal de Gaillac en date du 4/10/1921.

### Inhumation :



Après guerre, découverte sur le champ de bataille et identifiée, sa dépouille a été inhumée à la Nécropole nationale de Bras sur Meuse (55).

◀ Tombe no. 4251

### Acte de décès :

Transcription de l'extrait du registre aux acte de décès le 23/10/1921 par A Soulié maire d'Aussac. (AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1913-1922, pages 24-26)

### Monuments aux morts :

Absent du monument aux morts de la commune d'Aussac malgré la transcription de son décès sur les registres d'Etat Civil de la commune. Bien qu'il y soit pas né, ni domicilié, son nom avec celui de ses 2 autres frères est gravé au monument aux morts de Fénols et inscrit sur le livre d'or de la commune.

### Fratrerie :

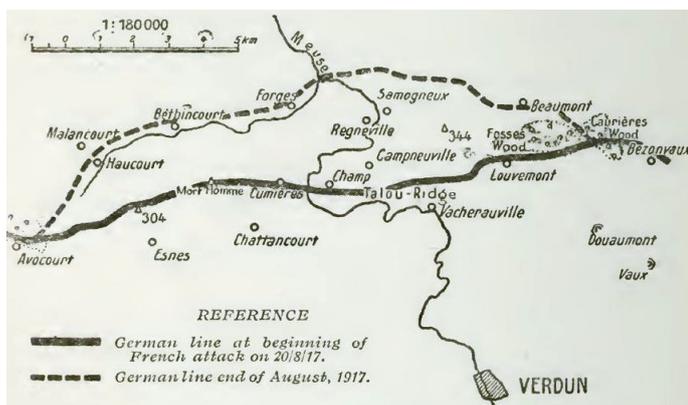
Dans la famille CATALO, métayers à la Plaine commune de Fénols, les 3 frères non décédés en bas âge ont été tués à la guerre 14-18 ; le plus jeune Jules soldat au 23<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins dès septembre 1914 en Lorraine, en novembre 1914 c'est l'aîné Elie, marié à CRANSAC Marie, qui est tué en Belgique, puis Firmin Jean en août 1917.

Adrien Flavien	(°1881 – †1884)
Elie Célestin	(°1885 – †1914)
Marie Germaine	(°1887 – †1964)
Doria Marie	(°1888 – †1979)
<u>Firmin Jean Auguste</u>	(°1890 – †1917)
Jules Edouard	(°1892 – †1914)

### Contexte historique :

*Historique du 154<sup>e</sup> RI (1914-1918) - Offensive française de Verdun : 1917  
Louvemont - Beaumont (20 - 28 août)*

*« ...Encore quelques jours dans la région de Bar-le-Duc pour étudier et répéter les rôles, puis, les 18 et 19 août, les bataillons montent en ligne : relève difficile, par nuit noire, avec le masque, à travers des positions bombardées par obus à gaz.*



*Champ de bataille de Verdun août 1917*

*Le 20 août avant le jour, le régiment, [...] prend ses emplacements de départ au nord de Louvemont ; la préparation d'artillerie a été longue et minutieuse, on attend avec une impatience fébrile le moment de bondir en avant. A 4 h 40, l'attaque s'ébranle résolue. Un barrage roulant [...] couvre les vagues d'assaut d'un mouvant rideau d'acier ce qui reste des*

*tranchées du Chevalet et de Hombourgst pris, dépassé sans arrêt. L'ennemi, surpris par la vigueur de notre avance, réagit peu ou mal et notre ligne est déjà loin quand tombe son barrage en arrière d'elle. Le fond de Navaux rempli d'abris est nettoyé, franchi en un instant, la tranchée de Monchy enlevée à son tour; enfin les pentes de l'ouvrage de Nassau, objectif final, sont escaladées, la partie sud de l'ouvrage reste entre nos mains. Une avance de 1.500 mètres, 371 prisonniers, le tout avait demandé quarante minutes... »*

## Fiche no. 12 : BOYER Paul Jean

### Etat civil :

Né le 17/04/1896 aux Vedels, commune de Puybegon (81)

Fils de BOYER Hippolyte Armand et de LACOURT Marie Albanie mariés le 19/01/1895 à Puybegon (81)

(AD81: Puybegon, actes d'état civil, naissances 1890-1899, page 32)

Domicilié à Aussac, cultivateur, métayer.

### Matricule militaire :

Matricule de recrutement 174, classe 1916.

Signalement : cheveux moyens, yeux châtain vert, taille 1.69 m.

Degré d'instruction générale : 3 (instruction primaire plus développée).

(AD81: Matricules militaire, recherche : boyer paul jean )

### Unité :

Incorporé le 11/05/1915 au 53<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, soldat de 2<sup>e</sup> classe, passé au 403<sup>e</sup> régiment d'Infanterie le 17/06/1916, matricule 6051.

### Décès :

Décédé à l'âge de 21 ans le 02/09/1917 à Hurtebise (02), sous-secteur ouest par éclats d'obus.

### Inhumation :



Inhumé à la nécropole nationale de Pontavert (02)

◀ Tombe no. 4976

### Acte de décès :

Transcription de l'extrait du registre aux acte de décès le 19/12/1917 par A Soulié, maire d'Aussac. (AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1913-1922, page 13)

### Fratrerie :

Pas de frère ou sœur identifiés sur les communes de Puybegon ou d'Aussac. Pas de relation identifiée avec la famille Boyer habitant au Pouget à cette époque.

### Contexte historique :

La ferme d'Hurtebise est un lieu-dit, situé sur le Chemin des Dames près de Craonne. Cet endroit est un enjeu de la bataille de Craonne qui oppose le 7 mars 1814 l'armée napoléonienne aux armées russes et prussiennes. Un siècle plus tard, en raison de sa position stratégique, le plateau d'Hurtebise fut occupé par les Allemands dès l'automne 1914, au tout début de la Première Guerre mondiale.

Le 31 août [1917], à 19 heures, après une préparation méticuleuse de la part du général Pierre des Vallières, commandant la 151<sup>e</sup> division d'infanterie, les deux premiers bataillons du 403<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, se lancent à l'assaut des hauteurs en direction de la ferme d'Heurtebise, sur le Chemin des Dames.

Ils atteignent leur objectif une heure plus tard après s'être emparés de la caverne du Dragon position jugée inexpugnable dans les creutes calcaires. Les contre-attaques allemandes lancées le 1<sup>er</sup> et le 2 septembre seront repoussées.



*Le Chemin des Dames (avril – octobre 1917)*

*« Le 20 septembre, le Général commandant la X<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée le 403<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie :*

*Chargé, le 31 août 1917, sur le Chemin-des-Dames, d'attaquer les positions du Monument d'Hurtebise a, sous le commandement du lieutenant-colonel Collet, brillamment rempli cette mission que la conformation du terrain et les organisations ennemies rendaient tout particulièrement difficile.*

*A gagné d'un superbe élan tous ses objectifs, faisant 180 prisonniers, dont 7 officiers, prenant 8 mitrailleuses et résistant pendant quatre jours et quatre nuits consécutives à sept contre-attaques ennemies des plus violentes. S'est maintenu sur les positions conquises sous les bombardements intenses et continus [...]. »*

*Historique du 403<sup>e</sup> RI 1915 – 1919 (Extrait)*

## Fiche no. 13 : FERRIERES Fernand Auguste Pierre

### Etat civil :

Né le 11/12/1902 aux Raffels, commune d'Aussac.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, naissances 1893-1902, pages 35-36)

Fils de FERRIERES Jules Antoine et de COUSTIL Irma Eulalie (mariés le 3/07/1895, lui 24 ans, né à la Fornaque et domicilié aux Raffels, elle 15 ans, née et domiciliée à Tancal).

Célibataire, domicilié à Aussac.

### Unité :

61<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Marocains, soldat de 2<sup>e</sup> classe, matricule 1314.

### Décès :

Décédé à 20 ans le 11/07/1923 à 5h à Engil (Maroc) à ambulance d'évacuation d'Engil.

### Inhumation :



Le corps a été rapatrié sous cercueil zingué et inhumé au cimetière d'Aussac dans le tombeau familial (tombeau déclaré en état d'abandon en 2021).

◀ Photo du médaillon apposé sur le tombeau de la famille

### Acte de décès :

Acte de décès de l'Ambulance d'évacuation d'Engil, mention « Mort pour la France ».

(AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1923-1929, page 3)

### Fratie :

Urbain Julien Marius (°1898 – †1898)

Zoé Henriette Elodie (°1899 – †1899)

Marie Lucie Isabelle (°1900 – †1900)

Fernand Auguste Pierre (°1902 – †1923)

## Contexte historique :

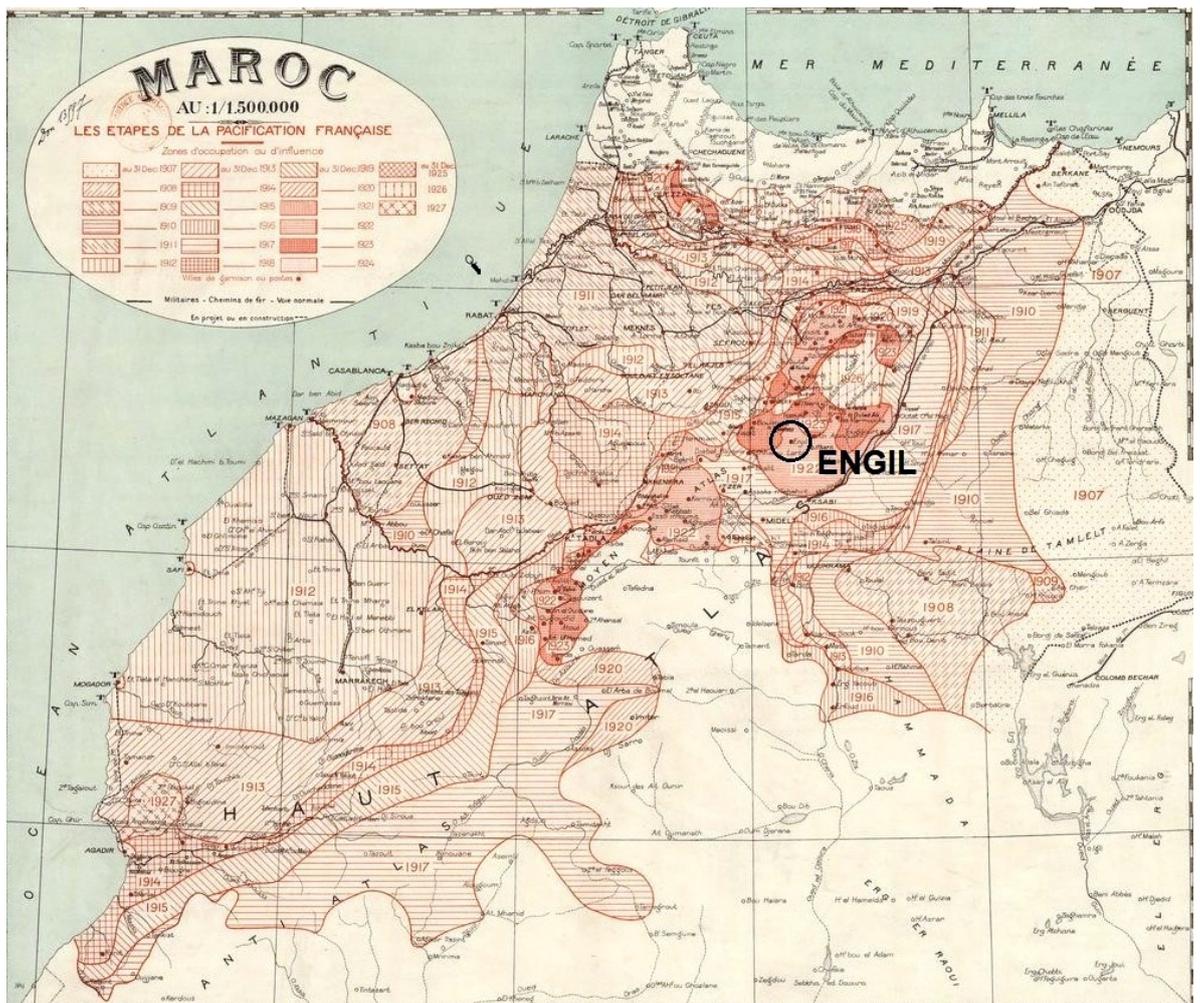
### La campagne du Maroc (1907-1934) :

La campagne du Maroc, aussi appelé entre autres pacification du Maroc est une guerre coloniale militaire et politique française amorcée sous la responsabilité du premier résident général français au Maroc Hubert Lyautey, pendant le règne de Moulay Abdelaziz. Elle vise à combattre les résistances marocaines à l'établissement du protectorat français au Maroc.

Les premières batailles adviennent dès 1907, et la campagne française de pacification débute cette année là avec l'insurrection des Chaouïa le 30 juillet qui sera suivie du Bombardement de Casablanca.

En 1921, les tribus rifaines de la chaîne de montagnes du nord du Maroc se soulèvent contre le Protectorat espagnol du Maroc et remportent plusieurs victoires spectaculaires en particulier à Anoual. Après une période de neutralité, la France rejoint l'Espagne pour lutter contre la République du Rif. L'alliance franco-espagnole contraint le chef rifain, Abdelkrim, à la capitulation le 30 mai 1926.

Pour la France la campagne du Maroc se poursuit jusqu'en 1934 avec la réduction de l'Anti-Atlas, dernier bastion de la résistance,



## Fiche no. 14 : GUIBAUD Hervé Jean Pierre

### Etat civil :

Né le 14/07/1934 à la Tourrasse, commune d'Aussac.

Fils de GUIBAUD Gilbert Paulin et de COSTE Marie Jeanne.

Cultivateur, célibataire.

### Unité :

14<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes stationné à El Affroun (20 km à l'ouest de Blida), actuellement commune de la wilaya de Blida.

### Décès :

Décédé à l'âge de 21 ans, le 6/07/1956 au douar Zaccar, commune mixte des Braz, chef-lieu Duperré aujourd'hui Aïn Delfa, 45 km à l'ouest d'El Affroun par la N4.



Le douar (village) Zaccar, n'est pas mentionné sur les cartes consultées ; a-t-il été détruit pendant le conflit ? Seule existe la forêt du Zaccar, zone montagneuse au nord de Miliana ; c'est peut-être dans cette région qu'Hervé GUIBAUD a été tué.



### Acte de décès :

Transcription de l'extrait du registre aux actes de décès le 22/12/1956 par A. Sabin, maire d'Aussac.

### Inhumation :

Inhumé le 17/07/1956 dans le tombeau familial au cimetière d'Aussac après une cérémonie religieuse dans une église bien trop exigüe pour la nombreuse assistance, en présence des enfants de l'école et d'un détachement militaire rendant les honneurs.

◀ *Guibaud Hervé*  
(photo aimablement communiquée par la famille)

## Fratrie :

Hervé Jean Pierre (°1934 – †1956)

Francis Pierre Germain (°1937)

## Contexte historique :

### Le 14<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes :



Le 14<sup>e</sup> RCP est créé le 1<sup>er</sup> juin 1956 à Toulouse à partir de la 14<sup>e</sup> DBI (14<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie) et du 35<sup>e</sup> BTA (35<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs algériens). Intégré à la 25<sup>e</sup> division parachutiste du général Gilles, il débarque le 26 du même mois à Oran. Le 30 avril 1961, le 14<sup>e</sup> RCP sera dissous pour s'être impliqué dans le putsch des généraux.

◀ *Insigne du 14<sup>e</sup> RCP*

### La chronologie de la guerre, l'année 1956 :

2 février : Jacques Soustelle est remplacé par Robert Lacoste qui, lui-même, a succédé au général Catroux comme ministre-résident en Algérie.

12 mars : l'Assemblée nationale vote les pouvoirs spéciaux au gouvernement Guy Mollet. Ce vote autorise l'accroissement de l'effort de guerre ; en quelques mois, les effectifs engagés en Algérie passent de 200 000 à 400 000 hommes.

Avril-mai : envoi des premiers contingents. Le FLN renouvelle son offre de paix dans le cadre d'une reconnaissance solennelle de son droit à l'indépendance.

Juillet : les effectifs de l'armée française sont portés à 400 000 hommes. En réponse au mémorandum du FLN qui leur a été adressé, Tito, Nasser et Nehru condamnent, à Brioni, la politique française en Algérie.

20 août : le Congrès historique de la Soummam adopte la plate-forme du FLN qui définit les buts de la guerre, fixe les conditions du cessez-le-feu, des négociations de paix avec, comme seul et unique représentant du peuple algérien, le FLN.



*Le 14<sup>e</sup> RCP en opération*

Septembre : création de l'UGCA (Union Générale des Commerçants Algériens) qui préconise de négocier avec le FLN.

22 octobre : détournement par les autorités militaires françaises de l'avion marocain transportant plusieurs des dirigeants FLN : Aït Ahmed, Ben Bella, Boudiaf, Khider. L'opinion internationale est outrée par ce premier détournement d'avion de l'histoire de l'aviation civile.

1<sup>er</sup> novembre : pour le 2<sup>e</sup> anniversaire du début de la lutte armée, une grève générale est massivement suivie.

14 décembre : le général Raoul Salan est nommé commandant en chef en Algérie.